

CAFÉ PHILO du 30 septembre 2015 à L'Entracte: LA SOCIÉTÉ SE DÉSHUMANISE-T-ELLE?

Les technologies tendent à se substituer de plus en plus aux humains, notamment dans le monde du travail.

Exemple: des robots effectuent des "petits boulots", des machines donnent des ordres plus rapidement que les hommes, établissent des liens plus complexes, calculent plus vite etc.

Reste-t-il alors des humains oisifs sans revenus, ou fonde-t-on une société basée sur la valeur du loisir, créant sans cesse de nouveaux besoins?

Mais ce système de surconsommation n'est pas le seul possible et se voit d'autant plus contesté que tout le monde ne peut pas y avoir accès. Des systèmes alternatifs se mettent en place: échanges de services, de biens...donnant aux usagers plus de satisfaction en limitant les dépenses mais aussi le gaspillage, la pollution etc. Car finalement, quel intérêt la surconsommation présente-t-elle, quel bonheur assure-t-elle? A-t-elle vraiment un sens?

Seul le débat, favorisant une prise de conscience, peut empêcher le déshumanisme. Faute de débat public sur les nouvelles technologies (exemple fichages), la société risque de glisser vers une forme de dictature. De plus, ne sommes-nous pas encore victimes du positivisme, d'un optimisme illusoire sur la puissante capacité des robots à résoudre nos problèmes?

Car l'accent est mis non sur la science fondamentale mais sur la technologie, au détriment de la pensée et de la réflexion. L'efficacité et le rendement prennent le pas sur le questionnement éthique, au risque d'imposer une forme de totalitarisme.

Les limites humaines, intérieures et extérieures, sont dépassées par les technologies. Les sciences cognitives produisent, sur un écran, des images du cerveau en train de fonctionner. Il est devenu possible, par exemple, de faire communiquer deux cerveaux, éloignés dans l'espace, grâce à des signaux électromagnétiques. Se dessinent d'autres mondes possibles que nos mondes physiques finis habituels. Des méthodes d'apprentissage plus efficaces peuvent être envisagées. Les limites s'estompent entre le corps et l'esprit, le vivant et l'inerte, le vivant et l'artificiel (exemple, l'intelligence artificielle).

Mais qu'est-ce qui nous permet, finalement, de penser le cerveau? Notre pensée y est-elle réellement "enfermée"? Est-il bien le seul support de la conscience? Les nouvelles technologies ne pourraient-elles nous révéler des facultés humaines perdues à retrouver (dans le domaine de la communication, de la transmission par exemple, redécouvrir de façon biologique des connexions)?

Dans quelles mesures va-t-on transformer l'humain? Les nanotechnologies laissent entrevoir la possibilité d'augmenter la mémoire, de réparer au fur et à mesure les cellules grâce à des robots miniatures, de créer une humanité totalement maîtrisée par la technologie, une humanité auto créée, capable même de surmonter le temps et d'accéder à l'immortalité... C'est ce que vise le transhumanisme. La différence entre le monde virtuel et le monde réel s'estompe. (L'exemple a été pris de la sexualité virtuelle préconisée pour certains handicapés). Nous ne serions plus "comme" maîtres et possesseurs de la nature, selon l'expression de Descartes, mais bien maîtres et possesseurs de la nature par les sciences et les techniques.

Mais le rationalisme n'est-t-il pas mêlé ici de fantasme? La totale maîtrise semble toujours échapper à l'homme au moment où il croit pouvoir l'atteindre. N'est-ce pas le biologique qui est sans limite plutôt que la technologie?

La question est de savoir jusqu'où l'homme reste humain ou à partir de quand il risque de perdre son humanité? Ne fait-il pas partie aussi de cette nature dont il peut disposer, mais qu'il ne peut abusivement exploiter sans se perdre lui-même? L'égoïsme du vouloir (ex.l'immortalité), et la

marchandisation poussent vers l'inhumanité.

Certes, le numérique introduit-il quelques changements, peut-être, dans le fonctionnement de l'esprit humain (homo numericus): nouvelles connexions, attention continue mais à des activités discontinues, utilisation du clavier, d'une mémoire virtuelle toujours disponible etc. mais le numérique ne peut pas tout supplanter. La particularité de l'être humain est de ne pouvoir totalement partager le moment présent car il est propre à chacun, constitué aussi des affects créés par ses relations aux autres, aux choses, à la nature (un enfant, par ex., ne peut pas faire l'expérience de l'eau, de l'air, du feu sur des tablettes). Ces relations ne sont pas seulement un jeu de neurones, ne sont pas visibles sur des écrans. La "vraie vie" ne se capte pas sur ces écrans, et ces relations multiples entre les individus créent quelque chose qui dépasse peut-être même la conscience individuelle, quelque chose comme un inconscient collectif selon l'expression de Jung.

Comment garder les traces de notre humanité? Un exemple a été pris dans "Les trois sœurs" de Tchekhov: quelles traces laissera-t-on de ce qu'on a vécu, malgré la photo qui vient d'être prise? Notre époque laisse des traces éphémères: architecture, art, mais aussi enregistrement, mémorisation, conservation des données constituant un patrimoine virtuel tributaire d'une source d'énergie et donc menacé de disparaître.

Notre pensée pourra-t-elle encore fonctionner sans mémoire virtuelle?

La crainte d'être supplanté par la technologie, de perdre notre liberté, de ne plus voir le sens de notre propre vie, crée une part de fantasme, une peur justement de la déshumanisation de notre société.

D'où la nécessité d'exercer toujours notre esprit critique, de réfléchir c'est à dire de penser ce qu'on est en train de faire. La pensée elle aussi produit des effets. Sciences et technologies ne doivent pas échapper aux jugements de la conscience humaine et exigent une réflexion éthique qui engage notre responsabilité. D'où le sujet proposé pour la prochaine rencontre: science, technologie et éthique.

Au cours de cette discussion a été signalé le livre de Monique Atlan et Roger-Pol Droit: Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies. Flammarion Champs essais. 2014.